

## La limite de la patience russe



[Source : reseauinternational.net]

Par **Alexandre Douguine**

L'histoire du Tribunal de La Haye est symbolique. La Russie ne s'est jamais interrogée sur la nature de cette institution. En réalité, elle fait partie de la mise en œuvre du gouvernement mondial, un système politique supranational créé au-dessus des États-nations qui sont invités à céder une partie de leur souveraineté à cette structure. Cela inclut la Cour européenne des droits de l'homme et l'UE elle-même, mais aussi la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'OMS, etc. La Société des Nations, puis l'ONU, ont été conçues comme une étape préparatoire à l'établissement d'un gouvernement mondial.

## Le bâton du libéralisme

Parlons du libéralisme dans les relations internationales, une composante de l'idéologie libérale dans son ensemble. Les libéraux considèrent comme irréversible la loi du « progrès », dont l'essence est que le capitalisme, le marché, la démocratie libérale, l'individualisme, les LGBT, les transgenres, les migrations de masse, etc. se répandent dans l'humanité. Dans la doctrine libérale des relations internationales, le « progrès » signifie le passage d'États-nations souverains à des instances de pouvoir supranationales. Le but de ce « progrès » est l'établissement d'un gouvernement mondial. Les manuels de relations internationales l'affirment explicitement et sans équivoque. Tous les pays qui ne veulent pas du « progrès » sont, selon cette théorie, des ennemis du « progrès », des « ennemis d'une société ouverte », ils sont donc « fascistes » et doivent être jugés (au Tribunal de La Haye) et détruits (« leur infliger une défaite stratégique » – Blinken) et à la place des dirigeants souverains, on met des libéraux – de préférence des transsexuels.

Telle est la position idéologique du Parti démocrate des États-Unis, de l'administration Biden et de la plupart des élites européennes. Toutes les forces des pays non occidentaux, qui soutiennent l'Occident collectif et les mondialistes américains, jurent également par cette idéologie. Et c'est précisément cette idéologie : radicale, rigide, totalitaire.

## Le défi est relevé

Il est quelque peu surprenant que la Russie, depuis 23 ans sous un dirigeant pleinement souverain, n'ait pas pris la peine d'affronter le libéralisme et ait, jusqu'à un certain point, accepté la légitimité de ses règles, de ses structures et de ses institutions.

Ce ne sont pas eux qui ont changé, c'est la Russie qui a changé avec le début de l'opération militaire spéciale, et une escalade légitime de la part des libéraux mondiaux s'en est suivie. Il n'y a rien de désinvolte là-dedans : c'est simplement du libéralisme. Tant que nous n'aurons pas renversé cette idéologie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'escalade ne fera que s'amplifier.

Nous ne pouvons tout simplement pas aller plus loin sans notre idéologie.

La décision du Tribunal de La Haye d'arrêter le président russe Vladimir Poutine et la médiatrice pour les droits de l'enfant Maria Lvova-Belova est tellement scandaleuse qu'il est tout simplement impossible de ne pas réagir. C'est une insulte au pays, au peuple, à la société, à chaque personne, à chaque femme russe, à chaque mère, à chaque enfant. Comment peut-on répondre à cela avec dignité ?

À mon avis, il y a de vrais coupables dans toute cette situation et ils ne se trouvent pas à Washington ou à La Haye : ils se trouvent en Russie même. Il s'agit d'un groupe de libéraux qui, depuis 23 ans, convainquent le président par tous les moyens possibles que l'amitié avec l'Occident est une nécessité, que c'est la seule voie à suivre et que l'adoption de l'idéologie libérale, ainsi que l'intégration dans les structures et institutions internationales libérales mondialistes (notamment la reconnaissance de la Cour pénale internationale, de la Cour européenne des droits de l'homme, de l'Organisation mondiale de la santé, etc. Ils ont également discrédité le camp patriotique, de gauche comme de droite, en convainquant le chef de l'État qu'ils ne rêvent que d'organiser un « Maïdan ». En réalité, les patriotes, de gauche comme de droite, sont le peuple et le principal soutien de Poutine. Ils sont son soutien, ses fervents partisans, mais les libéraux au pouvoir ont toujours fait l'éloge de l'Occident et vilipendé les patriotes. Cela dure depuis 23 ans, depuis que Poutine est arrivé au pouvoir.

## L'heure des comptes

Nous sommes logiquement arrivés au point où l'Occident encensé s'est révélé être une structure terroriste qui nous assassine, fait sauter des oléoducs, vole de l'argent, et nous, après avoir été à sa botte pendant si longtemps, nous nous sommes retrouvés dans une dépendance humiliante ; il y a 23 ans, nous aurions dû suivre la voie pour établir notre civilisation eurasiennne russe.

Poutine s'est concentré sur la souveraineté. On a supposé – précisément sous l'influence des libéraux – que l'Occident accepterait cette souveraineté tant

que Moscou resterait dans le cadre général de la civilisation occidentale, tant qu'elle participerait à ses structures et institutions, tant qu'elle accepterait les valeurs occidentales (capitalisme, démocratie libérale, numérisation, culture de l'anéantissement, « wokisme », c'est-à-dire l'obligation de dénoncer quiconque n'est pas d'accord avec le libéralisme, LGBT). Il s'agit d'une tromperie depuis le début et cette tromperie a des individus spécifiques : le bloc libéral dans le cercle rapproché du président. Ce sont eux qui ont contribué à ce qui se passe aujourd'hui, qui ont entravé le réveil patriotique, qui ont fait tout leur possible pour séparer le président du peuple, du noyau russe, des porteurs de la conscience patriotique.

L'heure est venue de régler les comptes. Ou elle est sur le point d'arriver. Je ne sais pas ce qui doit encore se passer pour que les libéraux au pouvoir soient mis au pied du mur et sévèrement remis en question. Peut-être manque-t-il quelque chose d'autre, mais en tout cas cela ne tardera pas. L'épée de la vengeance est sur la tête des libéraux russes au pouvoir et rien ne peut empêcher le châtement naturel, il peut être retardé un peu mais il ne peut être évité.

Les libéraux russes doivent répondre de tous leurs crimes. Sans cela, il n'y aura ni purification ni victoire.

source : Geopolitika

traduction Réseau International